

Abbaye Sainte Marie de Maumont
16190 Juignac

L'abbaye de Maumont se situe en Charente, au sud d'Angoulême. Actuellement, nous sommes 55 Bénédictines, âgées de 33 ans à plus de 90 ans. Nous suivons la Règle de Saint Benoît. Pour ceux qui veulent mieux nous connaître, il est possible de nous visiter sur notre site Internet... ou de nous visiter en chair et en os en Charente !

Nous avons une fondation en Guinée-Conakry, le monastère Sainte Croix. Cinq sœurs françaises sont là-bas, dont deux sœurs ont fait du scoutisme. Actuellement, une Guinéenne est entrée au monastère. Cette année, elle est en France : vous trouverez son témoignage.

Sur les 55 sœurs, 19 ont fait du scoutisme. Néanmoins, deux sœurs n'ont pas trouvé leur lieu d'épanouissement dans ce mouvement. Une sœur, après une année, a préféré s'engager dans un autre mouvement de jeunesse, celui-ci répondant mieux à son désir. Et sœur Marie-David (40 ans) a fait pour sa part, un mois de Louvettes. Elle en garde des liens d'amitié.

Cette petite enquête m'a valu de riches échanges avec les unes et les autres. Certaines sœurs auraient désiré faire du scoutisme, mais divers facteurs n'ont pu leur permettre cette expérience (lieu d'habitat, santé fragile ...). J'ai pu admirer de vieilles cartes scout, ou des images reçues le jour de la promesse... L'une ou l'autre a raconté tel ou tel souvenirs, heureux, drôles parfois pathétiques !

Pour les sœurs anciennes, les différentes étapes de la vie chrétienne étaient faites par classe d'âge, sans qu'elles aient besoin de se poser des questions. Première communion, confirmation et communion solennelle allaient de soi. Leur promesse scout était leur premier engagement personnel, où elles étaient appelées à leur propre responsabilité.

Une sœur a un frère engagé chez les pères blancs depuis plus de cinquante ans. Celui-ci a désiré être prêtre le jour de sa promesse.

Une sœur me confiait que sa maman, veuve avec plusieurs enfants, s'est sentie très soutenue par le scoutisme dans l'éducation de ses enfants. Seule, la tâche lui aurait paru difficile... Elle a supplié pour qu'un de ses garçons soit gardé dans le mouvement. Alors ses chefs ont confié à ce garçon une patrouille avec les plus remuants de la troupe. Miracle de la confiance : cela a marché !

Une sœur a essayé de comparer la vie d'une meute de Louveteaux avec la vie bénédictine. Il y a des ressemblances, avec divers conseils (conseil des anciens, conseil de l'ensemble), un engagement... Oui, il existe des points de contact. Mais il faudrait alors souligner les divergences. La promesse scoute n'engage pas à un état de vie particulier...

Au fil des témoignages, vous allez rencontrer la figure de mère Laurentia, notre ancienne Abbesse. Elle a été très marquée par le scoutisme. Ces dernières années, à l'infirmerie, nous lui chantions des pièces de notre liturgie des Heures et des chants scouts. Sa promesse était toujours bien vivante. "Je veux T'aimer sans cesse, de plus en plus ..."

Cet été, nous aurons au monastère des guides Aînées. Elles seront là le premier août, et ont déjà parlé de ce jour avec la sœur hôtelière. Pour l'instant, le dialogue se poursuit, et rien n'est encore établi de façon sûre. Ces guides aînées viennent avec le grand désir de connaître la vie monastique. Elles passeront une semaine à l'hôtellerie avant de poursuivre vers saint Jacques de Compostelle. En fait deux années de suite, nous aurons accueilli une équipe de Guides Aînées avec un réel désir de connaître cette forme de vie.

La "lumière de Bethléem" nous a été transmise en 2006 par une amie du monastère, et elle a brûlé dans notre église. Sans doute, cette amie pensera à nous en 2007 ! L'année dernière, cette flamme fut transmise très simplement dans le silence, après les Laudes. Ce fut un beau geste, et nous avons été touchés par la présence de cette amie dès l'aube.

Cette petite enquête a ravivé bien des souvenirs chez les anciennes, et nous vous assurons de notre prière pour tous les jeunes et éducateurs. La communauté, dans son ensemble, porte cette intention, vers le Christ, l'Éducateur, celui qui chemine à nos côtés et nous fait découvrir le Père.

Sr Nathalie

Sœur Benoît

52 ans

Entrée au monastère : 16 octobre 1978

Parcours scout : issue d'une famille de chefs et cheftaines scouts !!

Jeannette, guide, guide *d'aînée*, cheftaine de louveteaux

Rapport avec ma vocation : *sans être en* lien direct et conscient avec les circonstances qui m'ont amenées à me poser la question d'une vocation monastique et à m'y *engager*, je pense que le scoutisme a contribué à cultiver un terrain favorable pour me poser assez tôt des questions fondamentales sur le Sens de ma vie, me proposer des valeurs humaines et spirituelles fortes sur lesquelles construire : le *sens de* l'effort, de l'engagement, du don de soi et de la fraternité ... une certaine écologie du rapport de l'homme à la nature ... la joie de *célébrer* et de prier ensemble ... J'y ai aussi rencontré des adultes qui donnaient envie de se risquer dans l'avenir et dans l'existence avec confiance.

Le témoignage d'une cheftaine scout, devenue ma *marraine* de confirmation, m'a marquée.

Sœur Marguerite Delphin

82 ans

Date d'entrée au monastère : 1945

"Parcours scout" : guide, paroisse parisienne / année formation cheftaine / cheftaine de jeannettes à Paris (saint Augustin) / assistance de la branche jeannette dans l'équipe d'Île-de-France

Le scoutisme a-t-il un lien avec votre vocation ? non, c'était déjà là...

Même si votre vocation n'a pas de rapport direct avec le scoutisme, pensez-vous que vos années dans le scoutisme vous ont apporté quelque chose pour votre vie monastique ?
Oui, un « lieu » privilégié pour vivre dans le secret mon appel. / Vie de service et d'ouverture dans un climat d'enthousiasme, sens des responsabilités et de prises en charge.

Avez-vous gardé des liens avec des Guides ou Scouts ? Des amitiés très profondes (2) en dépit de voies très différentes mais croyantes.

Sœur Lucie

76 ans

Date de mon entrée au monastère.: Mars 1952

J'ai commencé à aller à la messe avec les louveteaux vers onze ans. Pendant deux ans environ, la cheftaine de la meute m'a demandé si je voulais aller aux Guides. Sur mon désir je suis entrée dans une compagnie de la ville à Pâques 1943 et l'année suivante j'ai fait ma promesse au mois de mai. Chef d'équipe assez vite puis vers 15 ans premier chef d'équipe avec à l'époque une « intronisation avec obédience des autres chefs d'équipe », cérémonie très impressionnante. Puis je suis passée au feu où j'ai continué pendant deux ans. J'ai eu une interruption d'environ deux ans, puis reprise pendant quelques mois.

Le scoutisme n'a pas éveillé en moi l'appel, j'y avais répondu très jeune, mais l'ambiance de prière et de don de soi que nous pratiquions à la compagnie a été un lien très important pour me soutenir, surtout les camps chaque année, les messes mensuelles et les sorties.

J'aimais cette vie en groupe et l'atmosphère qui y régnait sur le plan religieux. C'est une ancienne cheftaine de feu, devenue mon amie qui m'a beaucoup aidée pour me permettre d'entrer au monastère. Elle est maintenant très âgée et je la vois toujours. L'assistante de la compagnie que nous appelions cheftaine, m'avait préparée à ma promesse et par la suite entrée elle-même dans le monastère où je vis depuis bientôt 55 ans fut la moniale chargée des novices.

Pendant quelques années j'ai assumé une garde à la porterie et il m'est arrivé de recevoir des scouts « routiers » et des guides seulement de passage.

Au monastère nous étions un bon nombre d'anciennes guides, en particuliers je tenais souvent compagnie à l'une d'elle très malade. Elle était enchantée lorsque munie d'un carnet de chants scouts je lui chantais ceux qu'elle avait chantés également.

L'an dernier une ancienne de nos abbesses, mourante m'a donné la joie d'un dernier sourire lorsque je lui ai chanté le chant de la promesse.

Sœur Monique

81 ans

Date d'entrée au monastère : février 1961

"Parcours scout" : entrée à la Ronde (1934) - promesse jeannette (1935) - promesse guide (14 mai 1939) - Impossibilité pendant la guerre (Alsace !) _ Passage au Feu en 1945 puis lancement d'une nouvelle compagnie en 1946. 2 camps nationaux. Participation au Jem de Moisson en 1947. Arrêt d'activité en 1952 ! Puis travail d'éducatrice spécialisée jusqu'en 1960

Le scoutisme a-t-il un lien avec votre vocation ?oui

Même si votre vocation n'a pas de rapport direct avec le scoutisme, pensez-vous que vos années dans le scoutisme vous ont apporté quelque chose pour votre vie monastique ?

Oui, le fait d'avoir vécu intensément dans le milieu scout m'a donné le goût de Dieu "premier servi", de la vie fraternelle. Ma promesse de guide est ce fil rouge qui traverse ma vie.

Les amis qui me restent, sont tous passés par le scoutisme (jeunes et vieux !). Nous avons en commun ce goût de faire de son mieux, pour être prêt à servir.

Actuellement, j'ai un service d'accueil, mais nous n'avons pas eu de camps de jeunes depuis 3 ans donc ce serait plutôt un témoignage indirect quand des groupes passent à l'église pour l'Eucharistie ou l'Office.

Sœur Jean-Baptiste, Marie-Françoise Maillard

60 ans,

entrée au monastère en 1966

"Parcours scout" : 2 années seulement comme cheftaine de louveteaux

Le scoutisme a-t-il un lien avec votre vocation ? probablement, inconsciemment

Même si votre vocation n'a pas de rapport direct avec le scoutisme, pensez-vous que vos années dans le scoutisme vous ont apporté quelque chose pour votre vie monastique ? certes oui

Avez-vous gardé des liens avec des Guides ou Scouts ? Ces liens vous apportent-ils quelque chose ? Oui, par l'hôtellerie du monastère

En fait, j'ai baigné dans le scoutisme car si moi-même j'en ai fait peu et sur le tard, mes frères et sœurs y ont grandi et j'ai toujours pensé faire partie de la "famille".

Notre ancienne Mère Abbessse, Mère Laurentia, grande cheftaine pendant la guerre de 40, me disait : "On ne se rend pas compte de ce qu'on dit dans la prière scout quand on chante cela à 15 ans ! Mais maintenant, dans la vie monastique, je me la rechante chaque jour : quel programme !"

En Guinée-Conakry (Afrique), presque toute notre petite Communauté de fondation (5 sœurs) avait fait du scoutisme, c'est par le biais du scoutisme que nous avons connu Élise -en donnant une formation à ses futures sizenières-, qui est devenue plus tard notre première postulante guinéenne.

La radicalité du lien qui se noue avec Christ, si vraiment on joue le jeu à fond, ne peut que nous conduire à nous poser un jour la question : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

A l'hôtellerie du monastère, nous aimons accueillir des scouts car la connivence est profonde entre l'esprit du scoutisme et celui de la vie bénédictine.

Chemin de vie spirituelle, de vie intérieure...

De don, de service, d'amour en actes...

On entend en écho Saint Benoît :

« Ne rien préférer à l'amour du Christ » !

Sœur Chantai

69 ans, entrée au monastère le 9 juillet 1969.

Je suis devenue cheftaine de louveteaux S D F à la rentrée de 1953
promesse scoute le 17 janvier 1954.

Promesse de chef durant le Carême 1957.

J'ai suivi les camps normaux de formation et le Camp national à Jambville en juillet 1957. J'ai été chef de meute et ensuite à la disposition du département pour aider dans les divers camps de formation en particulier les camps de "campisme" pour les nouvelles responsables d'unité.

Ce qui est en lien avec ma vocation c'est principalement la formation que j'ai reçue parmi les cheftaines de louveteaux, je la dirai sérieuse et diversifiée : la présence des aumôniers et leur liberté exigeante, l'entraînement fraternel... Mes années de service scout correspondaient aussi à la période du Concile. J'ai d'abord lu et vécu le Concile dans ce cadre et c'est avec des chefs et cheftaines que j'ai abordé, en Camp spécialisé, la Constitution sur la Liturgie, avec un prêtre qui avait vécu en paroisse et dans le Mouvement des expériences liturgiques préparant à cette étude. Nous avons aussi des Camps bibliques, les deux que j'ai vécus sur les Actes des Apôtres, auprès des Clarisses de Montfavet ; et sur Romains et Galates à Saint-Michel de Frigolet restent de solides souvenirs. « Bible et Liturgie », c'était le titre d'un livre lu alors et qu'un aumônier m'avait prêté, c'était aussi deux pôles solides qui ont déterminé mes choix. Mais curieusement, personne ne m'a indiqué directement combien la vie bénédictine pouvait se trouver en continuité avec ce qui structurerait ma vie.

Les liens que j'ai gardés ont surtout été des liens d'amitié. Par quelques personnes je garde contact. J'ai aussi suivi par la pensée et la correspondance, les activités des anciens du district de Meaux et anciens des « Houlottes », jusqu'à ce que les départs successifs vers la « Maison du Père » aient provoqué la disparition de ce groupe Je connaissais leur lieu de rencontre annuelle vers la « tombe de Péguy » et les champs de bataille de la Marne... La Charente est loin de la région parisienne, ce qui provoque des ruptures ; mais l'entrée dans la vie monastique, même si elle est vécue comme une continuité demeure un moment de rupture pour ceux que l'on a connu.

Sœur Paula

59 ans

Date d'entrée au monastère : septembre 1983

J'ai été *jeannette* 4 ans, et guide 1 an. Fuis j'ai quitté volontairement les guides.

Ma vocation religieuse est tardive : entrée à 35 ans. Pas de *rsport* apparent avec le scoutisme. Je n'ai pas gardé de liens avec le scoutisme.

Mais votre question me rappelle que le scoutisme a fait une bonne part de l'*atmosphère* familiale. Ma mère fut de l'équipe de jeunes filles qui créèrent \a l'ère meute de louveteaux à Rodez (Aveyron), vers 1927-1930. Elle fut leur *cheftaine*.

Elle *communiqua son amour* du scoutisme à mon père après leur mariage. Mon père fit sa *promesse scout*e adulte, vers 1935 ... Avec des foyers amis réunis par le même idéal, ils entrèrent dans le mouvement (ou créèrent ?) « Les Amitiés Scoutes » : foi, amitié et entraide, réflexion chrétienne, au sein d'une douzaine de foyers. Cela a duré jusqu'à la vieillesse des foyers.

Mes frères furent scouts et routiers. photos de jamborees ...

Le scoutisme a sans nul doute apporté sa part à l'esprit qui animait mes parents : foi et prière, fidélité aux promesses, celles de leur baptême et du scoutisme ; amour et respect de la nature, amour du silence et de la contemplation, je ne peux assez bénir mes parents pour ce qu'ils titrent d'humain et de chrétien. Cela tenait à leur origine : leurs familles, du monde rural, à la petite ville où nous vivions, à leur personnalité à chacun, à l'époque, bref à l'imprévisible jeu des libertés humaines et des « héritages » ! Mais indéniablement, le scoutisme leur a donné quelque chose de bon, le goût de l'homme, comme dit Gilles Vignault, « grandeur nature ».

22 avril 2007

Sœur Françoise Cousin (monastère Sainte Croix, Guinée)

54 ans

entrée au monastère Sainte Marie de Maumont le 3 janvier 1987, à 34 ans

"parcours scout" : en Bretagne, à Ploërmel. Entrée chez les Guides à 11-12 ans. Promesse guide lors d'un week-end près d'un monastère cistercien, la Joie Notre Dame à Campénéac, à l'âge de 13 ans. Sitôt après, je me suis retrouvée avec une autre, Armelle (15 ans), responsable de la compagnie Saint François d'Assise (une douzaine de guides), car nos cheftaines arrêtaient, devant préparer leur bac ! Nous nous y sommes mises sans beaucoup d'expérience, aidées par les guides de Malestroit et aussi de Coëtquidan (Week-end et camps ensemble). Maman est devenu alors commissaire et a lancé les jeannettes. Dans le scoutisme, il y a eu ensuite les caravelles et je suis devenue cheftaine de caravelles de Ploërmel jusqu'à l'âge de 23 ans, où j'ai dû arrêter, étant bien prise par les études (médecine) et découvrant la spiritualité du Renouveau charismatique.

Ces 10 années de scoutisme ont été pour moi une expérience très forte qui ont permis, à l'enfant timide et complexée que j'étais, de trouver un épanouissement réel : vie simple dans la nature, vie ensemble, activités développant la créativité, la spiritualité guide : prière, amour de la Création, chants, approfondissements de la Foi nourrie par les livres scouts, les célébrations, les veillées etc.

Le jour de ma promesse, j'ai eu la certitude que cet engagement était "pour toujours". Le chant de la promesse et la prière scoutie m'habitent toujours. En entrant au monastère, c'est la même certitude du "pour toujours" ressenti si fort le jour de ma promesse. Un engagement envers Dieu et envers les autres, qui est sans retour. Oui, ces années de scoutisme m'ont préparée à la vie monastique, c'est sûr ! D'ailleurs, à ma vêtue, j'ai reçu le patronage de saint François d'Assise qui demeure important pour moi. La découverte progressive de Jésus, compagnon de route, se poursuit aujourd'hui comme hier. De temps à autre, nous nous retrouvons, anciennes cheftaines, chantant les "classiques" scouts. Il y a vraiment une connivence entre "anciennes du scoutisme".

Depuis 10 ans en Guinée, pour la fondation, nous sommes trois anciennes guides sur les 5 sœurs choisies pour la fondation. Ce n'est sûrement pas un "hasard" ! Souvent, surtout la première année où les conditions de vie étaient rudes, nous avons retrouvé nos réflexes scouts (faire des feuillets, fabriquer une claie etc.)

J'ai revu de temps à autre, l'une ou l'autre des guides, marié et mère de famille. C'est toujours une joie de se rappeler et un lien profond demeure.

Au monastère Sainte Croix, ici en Guinée, nous avons plusieurs fois accueilli des guides pour un camp et des jeannettes pour une semaine de formation. Leur cheftaine, Élise a connu de plus près notre vie et cela a été un pas de plus sur sa route. Elle est maintenant entrée au monastère, le 14 septembre 05 et continue au noviciat, toute première Guinéenne à découvrir la vie monastique. On retrouve le mouvement scout bien présent dans de nombreuses paroisses de Guinée mais il y a un grand besoin de formation, de documents. Nous aidons chaque fois que nous le pouvons, sachant les bienfaits d'un tel mouvement.

Merci de cette belle initiative pour fêter les 100 ans du scoutisme. Nous porterons tout cela dans la prière, c'est sûr, et le 1^{er} août sera une grande action de grâce de par le monde entier.

Sœur Nathalie

35 ans

Date d'entrée au monastère : septembre 1997

"Parcours scout" : 1 an jeannette, 1 an guide de France à Paris / guide, guide aînée, cheftaine de guides, formation de cheftaines chez les F.S.E. à Bordeaux / chorale inter mouvement à Bordeaux

Le scoutisme a-t-il un lien avec votre vocation ? Pas directement puisque j'ai affirmé que je serais religieuse au cours d'une retraite à saint Benoît sur Loire, retraite proposée dans le cadre scolaire. Néanmoins, la première fois que je suis venue à l'abbaye de Maumont, ce fut avec les guides aînées. Et deux de mes cheftaines et amies sont rentrées dans des monastères. Le scoutisme m'a permis de grandir dans une foi saine et joyeuse, foi qui se déployait dans les activités de tous les jours. Peut-être le scoutisme m'a-t-il permis d'unifier ma vie : la foi n'était plus du domaine du dimanche ou de la prière, mais toutes activités pouvaient devenir prière, prière parfois inconsciente, parce qu'activité vécue dans la joie de se savoir enfant de Dieu.

Ma responsabilité de cheftaine m'a aidée à aller en profondeur de questions d'adolescentes sur Dieu, l'amour, la prière ...

Le rappel de ma vocation à l'âge adulte s'est fait par le biais des enfants et jeunes (en difficulté) que je rencontrais dans le scoutisme, ou en tant que professeur des écoles, ou au cours d'un voyage au Liban ... Je ne voulais pas choisir un groupe ou l'autre mais m'occuper de tous ... La réponse fut ma consécration à Dieu : Lui offrir tous ces enfants et les porter dans la prière ... Lui saurait s'en débrouiller !

J'ai reçu dans le scoutisme une grande formation humaine, un apprentissage à mettre mes talents au service des autres, un accueil de chaque personne dans sa différence ... Il y a eu continuité de cet engagement scout à ma vie de moniale, même si je ne fais pas référence consciemment au scoutisme : le désir de rencontrer le Christ dans la prière, dans mes frères n'a fait que s'agrandir.

Avez-vous gardé des liens avec des Guides ou Scouts ? Oui. Ce sont des liens d'amitié. Certaines anciennes guides me partagent leur joie et leur peine. Nous gardons un contact facile. Et nous abordons en confiance les grandes questions qui nous agitent moi dans ma vie de moniale, elles dans leur vie de famille, ou de célibataire.

Sœur Marie-Bernard

34 ans

Date d'entrée au monastère : octobre 1997

"Parcours scout" : guide. Caravelle. Jeune en marche (de France).
Cheftaine guide pour 2 ou 3 camps seulement

Le scoutisme a-t-il un lien avec votre vocation ? pas directement
Même si votre vocation n'a pas de rapport direct avec le
scoutisme, pensez-vous que vos années dans le scoutisme vous ont
apporté quelque chose pour votre vie monastique ? Oui,
certainement. Je pense y avoir véritablement grandi humainement.
Vie en groupe. Prise de responsabilité. Ouverture aux autres.

Avez-vous gardé des liens avec des Guides ou Scouts ? Oui, ce sont
des liens d'amitié, bien réels et bien forts. Si la vie nous a
éloignés les uns des autres, et que ces rencontres ou
correspondances ne sont pas très fréquentes, cette amitié demeure.
Si le scoutisme a permis ces amitiés, aujourd'hui elles sont vécues
« en adulte », au-delà du « scout toujours ... prêts ! », etc.

Le scoutisme a mobilisé et catalysé notre énergie de jeunesse
plus que débordante. Toutefois, le scoutisme que j'ai rencontré
dans le Poitou, s'il était ultra dynamique n'était pas
formidablement chrétien.

Sœur Mechtilde

33 ans

Date d'entrée au monastère : novembre 2000

"Parcours scout" : jeannette - cheftaine de louveteaux - maîtrise de groupe

Le scoutisme a-t-il un lien avec votre vocation ? oui et non

Jeannette : lien avec Jésus. Découverte d'un Ami, semence jetée en terre. Le Seigneur faisait comme naturellement partie de ma vie. Il fallait toujours que je fasse un coin prière dans ma chambre comme aux jeannettes !!

Cheftaine : "éveil" à la foi des louveteaux. Intimité avec le Seigneur. Ne pas Le limiter à la messe du dimanche.

Je dirais que le scoutisme est un fil dans ma vocation mais pas l'origine.

Avez-vous gardé des liens avec des Guides ou Scouts ? Oui. Une amitié solide !

Élise (jeune sœur guinéenne- de notre fondation en Guinée, actuellement pour une période de formation a Maumont)

29 ans

Date d'entrée au monastère : 14 septembre 2005

J'ai parcouru les étapes suivantes : j'ai été d'abord Cœur Vaillant - Amé Vaillante ; scoute ; guide et cheftaine de jeannettes

Le scoutisme a-t-il un lien avec votre vocation ? Oui, c'est à travers le scoutisme que j'ai découvert le monastère.

Même si votre vocation n'a pas de rapport direct avec le scoutisme, pensez-vous que vos années dans le scoutisme vous ont apporté quelque chose pour votre vie monastique ? Oui ! le scoutisme m'a appris à vivre en équipe et donc à vivre en fraternité, en communauté à la suite du Christ : d'où le mot « soldat du Christ ».

Oui, j'ai gardé des liens avec des scouts et des guides et même avec des personnes que j'ai connu à travers le scoutisme. Ces liens m'ont construite et continuent à me construire pour l'avenir dans ma vie monastique.